

Les différents sens de l'Écriture - Quelques textes de Pères de l'Église

Pasteur d'Hermas (début II^e siècle)

Des myriades d'autres hommes apportaient des pierres, les uns du fond [de l'eau], les autres, de la terre, et ils les passaient aux six jeunes gens ; eux, les recevaient et bâtissaient. Ils plaçaient telles quelles dans la construction toutes les pierres retirées du fond de l'eau, car d'avance, elles s'agençaient et s'emboîtaient parfaitement aux jointures avec les autres pierres ; elles se soudaient si bien entre elles qu'on ne voyait pas les joints. L'édifice paraissait bâti d'un seul bloc. Parmi les pierres qu'on amenait de la terre ferme, on rejetait les unes, on utilisait les autres ; on en brisait d'autres encore et on les jetait loin de la tour. Beaucoup d'autres pierres gisaient autour de l'édifice ; on ne les utilisait pas à la construction : les unes étaient effritées, d'autres fendues, d'autres, mutilées ; d'autres encore, blanches et rondes, ne pouvaient s'emboîter dans la construction ». Et voici l'explication de cette vision : la tour c'est l'Église. Elle est construite sur les eaux, parce que « votre vie a été sauvée par l'eau et qu'elle le sera encore. La tour a été érigée par la parole du Nom tout-puissant et glorieux, et elle est maintenue par la force invisible du Maître.

Saint Augustin (354-430), *Enarr. in Ps. 54*

Souviens-toi de cette tour bâtie par les orgueilleux après le déluge: quel fut leur langage ? « Pour qu'un nouveau déluge ne nous engloutisse pas, élevons une haute tour ». Ils se croyaient bien abrités contre le bras de Dieu par leur orgueil ; ils bâtirent une tour élevée, et le Seigneur divisa leurs langues ; ils commencèrent à ne plus s'entendre, et c'est alors que se forma la multitude des langues. Une seule langue avait jusque-là régné dans le monde ; l'unité de langage était utile aux hommes qui s'accordaient pour le bien et demeuraient dans l'humilité ; mais lorsque leur réunion dégénéra en une assemblée de conspirateurs, Dieu prit pitié d'eux et divisa leurs langues, afin qu'ils ne fussent plus à même de se comprendre et de former une société mauvaise. Les langues ont donc été divisées par l'orgueil des hommes ; elles ont été réunies par l'humilité des Apôtres ; l'esprit d'orgueil fut la cause de leur division : l'Esprit-Saint fut le principe de leur réunion. Lorsqu'en effet le Saint-Esprit descendit sur les disciples du Sauveur, ils parlèrent toutes les langues, tout le monde les comprit; auparavant dispersées, les langues se rassemblèrent. Si donc les hommes agissent encore par méchanceté, s'ils sont encore païens, il est bon pour eux que leurs langues soient dans la confusion ; mais s'ils veulent ne parler qu'une seule langue, qu'ils viennent tous dans le giron de l'Église ils y rencontreront sans doute une grande diversité dans la manière de parler, mais aussi, ils y rencontreront la même foi, parlant à leurs cœurs le même langage.

Saint Maxime le Confesseur (580-662), *Questions à Thalassios, 28*

Les constructeurs de la tour se déplacèrent depuis l'Orient, du pays de la lumière, je veux dire de la connaissance unique et véritable de Dieu, et se rendirent au pays de Sennaar, nom que l'on traduit par 'dents du blasphème'. Ils tombèrent dans des opinions multiples sur la divinité, et, disposant l'exposé de chaque opinion comme des briques, ils édifièrent, telle une tour, l'impiété aux dieux multiples. Il est normal alors que Dieu réduise à rien la confession née de la mauvaise harmonie des hommes égarés aux opinions innombrables.

Saint Grégoire le Grand (540-604), *Hom. in Evang., lib. II, Hom. 30, 4*

Que signifiait donc ce miracle, sinon que la sainte Église, remplie de cet Esprit, allait parler la langue de tous les peuples ? Ceux qui essayèrent de construire une tour pour s'opposer à Dieu perdirent la communauté et l'unité de langue, tandis que [à la Pentecôte] c'est en faveur de ceux qu'animait une humble crainte de Dieu que se faisait l'unité de toutes les langues ; ici, l'humilité a donc obtenu le prodige ; là, l'orgueil a produit la confusion.

Rupert de Deutz (1070-1129), *De Trinitate, IV, 42*

Dieu dit ici au pluriel : Venez, descendons, confondons ; ce n'est pas pour exhorter les myriades d'anges à l'aider : il affirme qu'il est là en Majesté, Dieu Un et Trine, pour cravacher l'orgueil. La situation est parfaitement nette, quand on s'aperçoit, au bout, son dénouement et sa guérison : le jour où Dieu convoque toutes les langues humaines pour qu'elles se rencontrent sur les lèvres des Apôtres, la même Trinité se révèle aux hommes, et pour la première fois des humbles sont baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Telle est la vraie architecture de la tour triomphante par où l'homme peut s'enfuir au ciel, pour régner avec Dieu.